

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 2 (2000)
Heft: 3

Artikel: Savoir garder les jeunes... : ou leur trouver une place ailleurs?
Autor: Stierlin, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

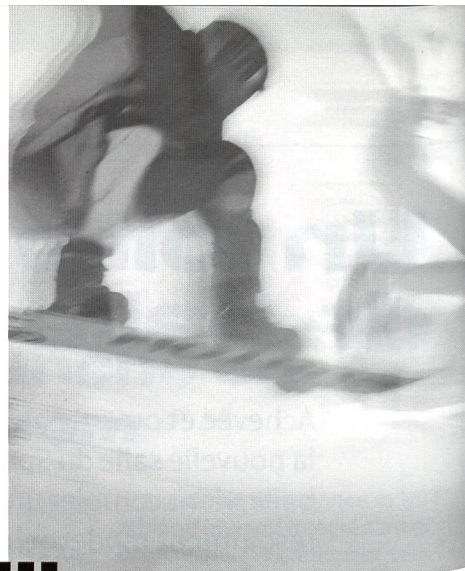
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quel club ne rêve pas de recruter ses membres très jeunes et de les garder le plus longtemps possible? Dans la réalité, toutefois, on assiste à un phénomène de papillonnage de plus en plus marqué chez les jeunes, qui changent souvent de club et de discipline et qui abandonnent aussi plus tôt. Que faire pour remédier à cette évolution?



Savoir garder les jeunes... ou leur trouver une place ailleurs?

Max Stierlin

Le phénomène de papillonnage auquel on assiste chez les jeunes préoccupe bon nombre de responsables de clubs. Pour plonger dans le vif du sujet, voici quelques exemples de parcours d'enfants et d'adolescents. Si nous les avons inventés de toutes pièces, ils n'en illustrent pas moins clairement les faits qui ressortent de divers sondages et enquêtes.

Membres à vie ou acteurs de passage?

Dans son club de natation, Yvonne s'entraînait avec assiduité. Lorsque ses parents ont divorcé, elle a dû déménager et quitter ses camarades de club. Dans sa nouvelle classe, aucune de ses copines ne faisait partie d'une association sportive. A douze ans, elle s'est donc mise à l'équitation. Trois ans après, elle a commencé un apprentissage et n'a plus eu le temps de faire du cheval. A présent, elle a 18 ans, et elle aimerait faire du volleyball, ce sport lui ayant beaucoup plu dans le cadre des heures de gym. Mais elle n'a pas trouvé d'équipe qui accepte les débutantes.

Après avoir fait du scoutisme avec beaucoup d'enthousiasme, Marc est entré dans un club de handball à 13 ans. Trois ans plus tard, au vu des bons résultats de l'équipe, l'entraîneur a exigé une troisième séance d'entraînement hebdomadaire. Cela, Marc ne pouvait se le permettre, car il avait déjà assez à faire avec les branches à option nécessaires pour atteindre ses objectifs professionnels. Il aurait bien voulu continuer à jouer avec ses camarades de club, mais on n'a plus fait ap-

pel à lui. A 17 ans, il est entré au CAS, section jeunesse, où il est très actif.

Philippe a commencé à faire de la gymnastique dans la section jeunesse de la société locale. Il est ensuite passé à la gymnastique artistique où, à force de travailler, il a suivi son bonhomme de chemin. Agé de 18 ans maintenant, il s'entraîne désormais dans un centre régional.

Dans son club de foot, Michel était toujours sur le banc des remplaçants. Finalement, un de ses copains d'école l'a convaincu de se mettre au basket. Là, il a été bien accueilli par l'équipe. Mais par la suite, il a eu des problèmes avec un nouvel entraîneur plus enclin à multiplier les exigences qu'à encourager les joueurs et à relever les progrès. En outre, le groupe de musique avec lequel il jouait a eu l'opportunité de se produire plus souvent. Michel a donc dû choisir entre ses deux hobbies, et il a opté pour la musique. A côté de cela, il fait du surf et du patin avec ses copains, mais comme il le souligne lui-même: «il n'y a plus de contrainte, c'est nous qui sommes maîtres à bord.»

Se centrer sur des parcours de rêve...

Confrontées à ce type de parcours, les fédérations sportives se prennent à rêver d'une carrière comme celle de Philippe, qui est resté fidèle à la première discipline qu'il a choisie. Si on trouve bien sûr encore des cas de ce type, ils se font rares. Vouloir programmer la relève en se fixant exclusivement sur des parcours idéaux comme celui-ci, c'est prendre ses rêves pour la réalité: Philippe fait partie d'une minorité.

... ou sur la réalité?

Les exemples ci-dessus montrent on ne peut mieux où il faut chercher les causes

du passage d'un club à l'autre ou du rejet du sport associatif chez les jeunes: dans leur évolution et dans les changements qui interviennent dans leur entourage. Toutes nos enquêtes montrent que le papillonnage est monnaie courante en sport et que les jeunes sont de plus en plus nombreux à tourner le dos au sport associatif. Pour faire un bon travail auprès des jeunes, il est donc essentiel de bien saisir ce phénomène.

Les changements de club sont souvent inévitables...

Mais il serait faux d'en rejeter purement et simplement la faute sur les jeunes en alléguant qu'ils n'ont plus envie de s'impliquer. Les enfants et les adolescents sont souvent amenés à quitter leur club ou leur discipline pour des raisons sur lesquelles ils n'ont aucune prise. Comme un changement de domicile ou de classe, ou un programme scolaire qui leur laisse de moins en moins de temps.

... dictés par une offre toujours plus vaste

En outre, ils se trouvent confrontés à un éventail de possibilités toujours plus large dans le domaine des loisirs. Il est donc compréhensible que les jeunes – en sport comme ailleurs – souhaitent profiter de plusieurs offres. Ils se comportent conformément aux lois du marché.

... compréhensibles vu l'investissement croissant qui devient nécessaire

Souvent, les jeunes se rendent compte, en mettant l'investissement nécessaire en regard des résultats escomptés, que, pour progresser, ils doivent s'entraîner toujours plus. Comme bien des clubs s'intéressent uniquement à la performance, ils n'ont pas d'équipe pour les

L'avenir en mouvement

Jeunesse+Sport



jeunes qui aimeraient simplement continuer à jouer pour le plaisir. Ce sont ces jeunes justement qui les quittent en se disant que, dans une nouvelle discipline, ils obtiendront plus vite de bons résultats et y trouveront plus de plaisir.

... souhaitables du point de vue de l'évolution

On peut considérer un changement de discipline comme la quête souhaitable d'un nouveau champ d'expérimentation dans l'évolution des adolescents. En outre, lorsqu'ils se font de nouveaux amis et découvrent d'autres milieux, les jeunes se tournent vers d'autres activités de loisirs. Et finalement, les besoins et les défis évoluent également avec l'âge.

Plus tôt on entre dans un club, plus tôt on le quitte

Les clubs qui recrutent déjà de jeunes enfants doivent donc s'attendre à davantage de changements. On ne saurait plus affirmer aujourd'hui que les jeunes resteront fidèles à leurs «premières amours». La publicité, ciblée sur des enfants toujours plus jeunes, montre qu'on peut passer d'un club à l'autre en permanence, qu'on le devrait même. Elle les habitue à «zapper», en quelque sorte.

Un club qui souhaite garder ses jeunes doit s'adapter à leurs vœux...

Rares sont les enfants qui garderont jusqu'à l'âge adulte la même passion pour un loisir ou un sport bien précis. Et même chez ceux-ci, il peut y avoir des changements qui les obligeront à changer de direction. Les clubs qui recrutent des enfants doivent donc s'attendre à des départs et à de nouvelles arrivées. Pour garder les jeunes, il faut leur proposer des défis et des nouvelles orientations qui tiennent compte de leur évolution.

... et leur donner voix au chapitre

En d'autres termes, les sections jeunesse doivent être malléables et évoluer avec les jeunes. Cela suppose que les jeunes puissent façonner et influencer leur environnement sportif conformément aux besoins de leur âge. Ils doivent pouvoir discuter de leurs propres objectifs et des objectifs communs. Pour relever le défi et être un club «pour les jeunes», il faut leur donner voix au chapitre et leur confier une part de responsabilité, afin qu'ils y trouvent des tâches, un sens, un lieu où ils se sentent chez eux.

Accompagner et encadrer les enfants et les jeunes un bout de chemin...

Parallèlement, les moniteurs doivent comprendre et accepter qu'ils ne garderont les enfants et les adolescents que pour une période plus ou moins longue et qu'ils devront les accompagner dans un parcours émaillé de plusieurs changements. Il n'est certes pas facile de laisser quelqu'un partir sans voir dans ce départ autre chose qu'une perte, mais il faudrait que cela devienne une nouvelle philosophie dans le monde du sport. Chaque moniteur, chaque monitrice devrait exercer son activité de manière à ce que les enfants

en gardent un tellement bon souvenir que, si un changement se révèle inévitable ou indiqué, ils se tourneront vers un autre club sportif plus approprié pour eux désormais.

... et les conseiller en cas de changement

Nous devons apprendre à penser autrement, en investissant moins dans la publicité auprès des enfants et plus dans l'accompagnement et les conseils aux jeunes. Tout moniteur, toute monitrice doit contribuer à faire que les enfants et les jeunes qui quittent le club entrent dans une autre association sportive. Ce qui signifie d'abord conseiller et montrer les possibilités existantes.

Le réseau sportif local offre de bonnes conditions pour ce faire

Il serait encore plus judicieux de faciliter le passage à un autre club par une recommandation personnelle de l'entraîneur, une discussion avec un moniteur de la branche considérée ou un encadrement dans le nouvel entraînement. Les choses se passent bien mieux quand les moniteurs d'un village ou d'un quartier se connaissent et collaborent. Un réseau sportif local fonctionnant bien peut être d'un précieux secours dans ce domaine.

m

La nouvelle mission de l'école dans le cadre de J+S 2000

Dans le cadre de J+S 2000, l'école a une nouvelle mission à remplir et une nouvelle position. Elle a l'opportunité de faire connaître différentes disciplines sportives aux élèves et de leur conseiller d'entrer dans un club. Des offres facultatives mises sur pied le cas échéant avec la collaboration des clubs sont très utiles pour ce faire. Tous les maîtres d'éducation physique devraient se soucier de savoir quels élèves s'entraînent au sein d'un club, et lesquels quittent une société. Ils sont en effet les mieux placés pour accompagner les enfants dans leur parcours sportif et les conseiller pour les aider à trouver la place qui leur convient. A travers cette nouvelle mission, l'école contribue également dans une large mesure à encourager les jeunes à faire du sport toute leur vie.

Rabais spécial pour les groupes Jeunesse + Sport

En train, en bus ou en bateau...
60 pour cent de réduction
sur les prix ordinaires.

Votre service cantonal J+S ou
l'EFSM vous renseigneront
volontiers.



L'ensemble particulier pour votre société.



Sur plus de
100 modèles de
base, vous
pouvez choisir:

- Le modèle et la couleur
- La qualité du tissu
- L'inscription

Demandez
notre prospec-
tus gratuit
ainsi que des
renseignements
à l'adresse
suivante:

Vera Bühler
Grossmatt 16
6440 Brunnen
☎ 041/820 20 85
(aussi le soir)
Fax 041/820 20 85
e-mail: panzeri@mythen.ch

Avec PANZERI®, votre club s'habille avantageusement.

I protect myself

Les skaters sont partout! Ils sont
actuellement près d'un million à
se déplacer sur huit à dix roues.

Chaque année, quelque
14 000 skaters se
blessent en
s'adonnant
à leur sport
favori.

Réduction sur l'équipement de protection

Du 29 mai au 11 juin 2000, les magasins de
sport offrent une réduction sur les

équipements de
protection de la

marque

Rollerblade.

Pour les adultes,

il est à Fr. 40.–

au lieu de Fr. 63.–

et de Fr. 35.–

au lieu de

Fr. 55.–

pour les juniors.

Pour profiter de cette
aubaine, il vous suffit de
pousser la porte d'un
magasin qui arbore le logo
«I protect myself».

Porter un casque et
l'équipement de protection pour
les genoux, coudes et poignets peut
diminuer de moitié le nombre de blessés.

Informations complémentaires
Bureau suisse de prévention des accidents bpa,
I protect myself, Laupenstrasse 11, 3001 Berne.
Tél. 031/390 21 61, sport@bfu.ch ou www.bpa.ch

